Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2022 • Code sujet : **22-FRANTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « Le Funambule » de Norge** (1 question) — **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai en littérature d'idées** (6 questions) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2022/Bac STHR - Français - Session 2022 - 2-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Le Funambule » de Norge

Le poème « Le Funambule », extrait du Vin profond de Norge (1968), met en scène l'artiste qui avance sur un fil au-dessus du vide. Le commentaire suit deux axes proposés : l'éloge poétique de son art, puis le funambule envisagé comme modèle pour le poète.

Question 1. Rédigez un commentaire du poème en vous aidant du parcours de lecture : étudiez l'éloge poétique de l'art du funambule, puis montrez en quoi le funambule constitue un modèle pour le poète.

Dans « Le Funambule », Norge transforme une performance périlleuse en éloge de l'art et en méditation sur la création poétique. Comment la maîtrise du funambule fait-elle de lui un modèle pour le poète ?

Le funambule avance sur « le plus frêle fil du monde », seul face au vide et à la mort. L'hyperbole « le moindre faux pas punit de mort le danseur » souligne le danger, tandis que son « pied intelligent » et ses orteils « vainqueur[s] de cent énigmes » révèlent son adresse. Les apostrophes admiratives, « Ô prince du suspens, ô maître de l'audace », le grandissent en héros.

Solitaire et lucide, il incarne aussi le poète : tous deux affrontent le risque et cherchent un équilibre exigeant. Son art fait naître la beauté, car « chaque pas que tu fais engendre des musiques ». Le funambule devient ainsi l'image du créateur qui transforme le péril en harmonie.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le funambule incarne le poète : solitaire et audacieux, il transforme le risque et l'équilibre fragile en beauté et en musique.

2. Contraction de texte et essai en littérature d’idées

Cette partie, notée sur 20 points, porte sur la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle et comprend une contraction sur 10 points et un essai sur 10 points. Choisissez un seul des trois parcours proposés : Rabelais et la bonne éducation, La Bruyère et l’examen de la nature humaine, ou Olympe de Gouges et le combat pour l’égalité.

Rabelais, Gargantua, parcours « la bonne éducation »

Question A - Contraction. Résumez le texte d’Alain, extrait de Propos sur l’éducation (1932), en 185 mots. La tolérance admise est de plus ou moins 10 %, soit un travail de 166 à 204 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

Alain refuse les leçons qui prolongent simplement le jeu. La cloche doit marquer une rupture nette : l’attention devient effort, patience et attente, plutôt que recherche immédiate du plaisir. Instruire en amusant ne suffit donc pas. L’élève doit apprendre à soutenir son attention et à accepter de ne pas être diverti. [50] Les plaisirs intellectuels exigent courage et concentration. Les œuvres faciles séduisent sans effort, mais empêchent parfois de découvrir des joies plus hautes. Montaigne, la géométrie ou la musique ne deviennent pleinement plaisants qu’après un apprentissage. Il faut d’abord accepter l’ennui, puis acquérir des repères et comprendre. L’élève ne reçoit pas [100] le savoir tout fait : il le conquiert par le travail. La peine ouvre l’accès à des plaisirs durables. Les journaux qui rendent tout immédiatement accessible offrent un plaisir superficiel, qui finit par lasser et détourne des œuvres exigeantes. Alain critique aussi les amuseurs qui suppriment toute difficulté intellectuelle inutilement. [150] L’enfant laissé spectateur devant le Guignol animé par sa mère n’exerce pas sa pensée. Alain préfère une pensée active, qui cherche et découvre. L’éducation doit faire grandir l’enfant en sollicitant son ambition et en marquant le passage du jeu au travail. L’élève reconnaîtra l’éducateur qui l’aura fait progresser plutôt que celui qui l’aura flatté. **Nombre de mots : 204.**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Alain défend un apprentissage exigeant : l’effort permet à l’enfant de conquérir des plaisirs intellectuels et de grandir.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Alain écrit : “Tout l’art d’instruire est que l’enfant prenne de la peine”. Qu’en pensez-vous ? » Appuyez-vous sur Gargantua de Rabelais, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l’objet d’étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Modèle d’essai

Apprendre demande souvent un effort, mais la peine doit-elle être le cœur de toute éducation ? Alain a raison de refuser un enseignement qui cherche seulement à divertir : il faut s’appliquer et patienter pour accéder à des savoirs et à des plaisirs plus profonds.

Dans *Gargantua*, Ponocrates forme le jeune géant par l’étude, l’observation du monde, les échanges et l’exercice physique. Cet apprentissage exigeant développe son jugement, contrairement aux leçons mécaniques de ses anciens précepteurs. L’effort est donc utile lorsqu’il conduit à la compréhension et à l’autonomie.

Mais contraindre ne suffit pas. Le jeu, l’expérience et le plaisir éveillent aussi la curiosité. L’éducation doit proposer des défis adaptés et accompagner l’élève, qui doit pouvoir se tromper et recommencer. La peine devient formatrice lorsqu’elle nourrit le désir de progresser, non lorsqu’elle se transforme en souffrance.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'effort est formateur lorsqu'il est accompagné et mène à la curiosité, à l'autonomie et au plaisir de comprendre.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme »

Question B - Contraction. Résumez le texte de Jean-Pierre Landry et Isabelle Morlin, extrait de La Littérature française du XVIIe siècle (1993), en 202 mots. La tolérance admise est de plus ou moins 10 %, soit un travail de 182 à 222 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

Au XVIIe siècle, l'idéal d'une nature humaine universelle favorise l'essor de la littérature morale, tournée vers l'observation de l'homme et les vérités générales. La Rochefoucauld, Madame de Sablé et La Bruyère illustrent la vogue. Pourtant, le mot « moraliste » reste imprécis : ces écrivains ne se considèrent plus comme des donneurs de leçons. [50] À mi-chemin entre philosophe et théologien, ils partent de l'expérience vécue plutôt que d'un système ou d'une foi. Ils décrivent l'homme, mêlant connaissance de soi et observation d'autrui, sans prescrire. Dans le sillage de Montaigne, ils accueillent paradoxes, contradictions et hésitations, et reconnaissent que la connaissance de l'homme demeure inachevée. [100] Cette vision ouverte explique le développement des formes fragmentaires. Liées à la sociabilité, elles ressemblent à la conversation : elles provoquent commentaires, désaccords et réflexion partagée. La maxime, dense, recherche la pointe et la chute. Prisée dans les salons, elle est le fruit d'un travail, non d'une improvisation. [150] Ces auteurs refusent de se présenter comme détenteurs de la vérité. Leur parole, nourrie d'expérience, se tient à distance du lecteur et l'invite à l'examen de conscience. L'apparente neutralité facilite l'identification : chacun peut reconnaître sa propre expérience et revenir sur soi. La subjectivité demeure discrète, donnant à ces textes autorité fascinante. **Nombre de mots : 200.**

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les moralistes observent l'homme sans imposer de vérité définitive : leurs écrits fragmentaires invitent le lecteur à réfléchir sur lui-même.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, peindre les Hommes, est-ce nécessairement les juger ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Modèle d'essai

Peindre les hommes, c'est choisir un regard sur eux, mais pas nécessairement les condamner. La description peut instruire, faire sourire ou aider à comprendre. Cependant, le choix des traits représentés constitue déjà une interprétation.

Dans « De l'Homme », La Bruyère révèle les travers humains et sociaux par des portraits souvent satiriques. Il juge notamment les comportements qu'il dénonce, mais sa critique vise aussi à faire réfléchir sur les mœurs. Le texte de Landry et Morlin rappelle que les moralistes s'appuient sur l'expérience et ne prétendent pas détenir une vérité absolue. Leurs fragments sollicitent donc le jugement du lecteur autant qu'ils l'invitent à s'examiner.

À l'inverse, Montaigne, dans les *Essais*, observe ses changements et ses contradictions pour mieux comprendre la complexité humaine. Ainsi, représenter les hommes suppose un point de vue, mais pas toujours une condamnation. On peut peindre pour dénoncer, questionner ou comprendre.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Peindre suppose un regard, mais peut servir à comprendre et à questionner autant qu'à condamner.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, parcours « écrire et combattre pour l'égalité »

Question C - Contraction. Résumez le texte d'après Bernard Jolibert, extrait de La Révolution française et le droit des femmes à l'instruction (2007), en 193 mots. La tolérance admise est de plus ou moins 10 %, soit un travail de 174 à 212 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

Au XVIIIe siècle, la condition des femmes semble parfois meilleure qu'au siècle suivant. La Révolution fait espérer des progrès en éducation, liberté civile et participation politique. Les philosophes des Lumières affirment l'égalité des sexes : femmes et hommes ont les mêmes capacités, que l'instruction doit permettre aux femmes d'exercer leurs droits. [50] Pourtant, la dépendance des femmes vient d'une mauvaise éducation qui entretient leur soumission. On leur enseigne les tâches domestiques, l'obéissance et la religion, tandis que formation critique est écartée. Un cercle se forme : leur sottise justifie qu'on les instruise peu, alors que cette incapacité est produite par l'éducation qu'elles reçoivent. [100] Dès le XVIIe siècle, Claude Fleury réclame pour les filles les mêmes disciplines intellectuelles que les garçons. Comme elles possèdent et gèrent des biens, elles doivent apprendre à lire, écrire, maîtriser la langue et acquérir des notions de droit, de gestion et de culture générale. Cette instruction dépasse les tâches domestiques. [150] Au XVIIIe siècle, l'accès au savoir et au pouvoir s'élargit pour certaines femmes, qualifiée de « règne des femmes ». Mais les projets de réforme se heurtent aux résistances de l'opinion et aux habitudes conservatrices. Les progrès restent inégaux : malgré les idées libératrices, la majorité des femmes reste encore soumise. **Nombre de mots : 200.**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les Lumières défendent l'instruction des femmes, mais les résistances sociales maintiennent largement leur soumission.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, le combat mené par Olympe de Gouges et ses moyens d'action sont-ils encore d'actualité ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Modèle d'essai

Dans sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges réclame l'égalité politique et civile. Son combat demeure actuel, même si les droits des femmes ont progressé. L'écriture et la prise de parole restent des moyens d'action essentiels.

En reprenant la forme d’un texte politique, elle révèle le décalage entre les droits universels proclamés et leur exclusion des femmes. Elle affirme : « La Femme naît libre et demeure égale à l’homme en droits. » Cette formule interpelle les citoyens et les responsables politiques, tout en appelant les femmes à défendre leurs droits.

Le texte de Jolibert rappelle que l’éducation limitée entretenait la dépendance des femmes. Aujourd’hui encore, des inégalités et des violences persistent. Les revendications écrites et les débats s’accompagnent de mobilisations collectives et de campagnes publiques. Ces moyens prolongent son engagement, à condition de défendre les droits par des voies démocratiques.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le combat pour l’égalité reste nécessaire ; l’écriture, l’argumentation et la mobilisation collective permettent de le poursuivre.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2022, code 22-FRANTEME3, d'une durée de 4 heures et coefficient 5. Le candidat choisit le commentaire du poème « Le Funambule » de Norge ou la contraction et l'essai associés à un parcours sur Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire suit les deux axes proposés et analyse les procédés d'écriture pour interpréter le poème, sans le paraphraser.
- La contraction reformule les idées essentielles du texte source sans ajouter de commentaire personnel.
- La contraction doit respecter la fourchette de mots prescrite et comporter un repère tous les 50 mots.
- L'essai développe une réflexion organisée en s'appuyant sur l'œuvre du parcours et le texte de contraction.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir soit le commentaire, soit un seul parcours de contraction et d'essai.
- Pour la contraction, respecter la fourchette de mots, placer les repères et inscrire le total final.
- Dans l'essai, répondre précisément à la question et mobiliser les références demandées.
- Dans le commentaire, relier les procédés observés à leur effet et aux axes du parcours de lecture.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter le nombre de mots demandé pour la contraction ?

Visez le nombre demandé et restez dans la tolérance propre au parcours choisi. Placez un repère tous les 50 mots, puis indiquez le total exact à la fin. Reformulez les idées essentielles du texte sans ajouter d'avis personnel.

Q : Que faut-il faire dans le commentaire du poème de Norge ?

Suivez les deux axes proposés : l'éloge de l'art du funambule et le funambule comme modèle pour le poète. Appuyez vos interprétations sur des éléments précis du poème et expliquez les effets des images et des choix d'écriture.

Q : Dois-je traiter les trois parcours de la partie contraction et essai ?

Non. Choisissez un seul parcours parmi A, B et C, puis réalisez la contraction et l'essai correspondants. La contraction vaut 10 points et l'essai 10 points, pour un total de 20 points dans cette partie.

Q : Quelles références faut-il mobiliser dans l'essai ?

Construisez une réponse organisée qui traite directement la question. Appuyez-vous sur l'œuvre du parcours choisi, le texte de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Vos lectures personnelles et votre culture peuvent compléter ces références.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2022/Bac STHR - Français - Session 2022 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.